Jeannot Ramambazafy

**Journaliste de métier depuis 1984, rédacteur en chef de www.madagate.org**

**Il s'agit de mon troisième ouvrage après :**

*« Madagascar. Chronostory 2002 »*

et *« Hery Rajaonarimampianina : les 100 jours d'un homme de pouvoir »*

*« Madagascar Janvier 2014-Août 2016 : sous le sceau de Lucifer »*. 421 pages. Plus qu'un livre d'Histoire, cet ouvrage se veut être la mémoire d'une période douloureuse qu'a traversé Madagascar, de janvier 2014 à août 2016. Un livre pour personnes sérieuses qui refusent que le temps efface les crimes commis. Je le dédie au Tribunal de l'Histoire pour que l'impunité ne soit plus de mise dans la Grande île de l'océan Indien qui mérite des dirigeants patriotes, honnêtes, ayant le sens de l'honneur, du devoir et de la redevabilité envers le peuple qui forme la Nation.

Il ne s'agit pas d'un roman fictif mais c'est un recueil de mes articles et de quelques-uns de mes confrères et consoeurs, sur deux ans de gouvernance du régime dirigé par le président Hery Rajaonarimampianina qui n'a retenu aucune leçon de l'histoire de ses prédécesseurs élus.

Le temps passe à une vitesse effrénée. Beaucoup d'être chers (membres de la famille, amis, connaissances) nous ont quittés depuis janvier 2014. Deux ans déjà!

Mais au niveau de la gestion de la nation malgache, que s'est-il passé réellement durant ce laps de temps? C'est pour répondre à cette grande question que j'ai décidé de donner une suite au livre *«Hery Rajaonarimampianina, les 100 jours d'un homme de pouvoir»*, sorti en août 2014. Il y a exactement deux ans aussi.

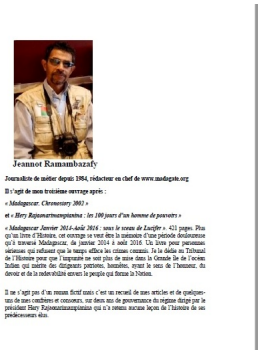
Les écrits restent, c'est archi-prouvé. Sinon dans 20, 30, 60 ans, qui se rappellera de cette période assez douloureuse pour le peuple malgache actuel qui a le droit et le devoir de transmettre la vérité? Peu de gens. 1896, 1947, 1991, 2002. La génération malgache actuelle doit se contenter d'histoires plutôt que de faits exacts.

*«Madagascar 2014-2016: sous le sceau de Lucifer»* est donc un recueil d'informations sur des faits vécus et prouvés. C'est un livre d'Histoire pour personnes sérieuses qui veulent comprendre. Mais aussi des archives pour le tribunal de l'Histoire afin que vraiment le *«plus jamais çà !»*
devienne une réalité à Madagascar et que l'impunité n'y ait plus jamais droit de cité. En cette dernière semaine du mois d'août 2016, nous sommes encore loin de ce concept.

Depuis que j'ai achevé la rédaction de ce livre, beaucoup d'autres faits se sont encore passés. Ils seront relatés dans un troisième ouvrage. Si Dieu me prête vie. Pour l'heure, le monde entier a le droit de savoir et j'ai le devoir de les informer.

***«Madagascar 2014-2016: sous le sceau de Lucifer»* est de format A4 -largeur: 21cm; hauteur: 29,7 com- et comprend 421 pages, couvertures comprises**
. Pour des raisons de coûts évidents d'impression, toutes les photos (sauf celles des couvertures) sont en noir et blanc.

Pour les questions qui vous titillent déjà, je vous informerai bientôt comment vous le procurer et combien il coûte. Sachez, toutefois, qu'il ne sera pas disponible à Madagascar.  Certes, le temps presse mais chaque chose en son temps… Pourquoi en français? Je l'ai utilisé en tant que moyen de communication plus répandue, tout de même que la langue malgache. Non? Charge aux historiens de traduire dans l'avenir.



Jeannot Ramambazafy

Journaliste de métier depuis 1984, rédacteur en chef de www.madagate.org

Il s'agit de mon troisième ouvrage après :

« *Madagascar. Chronostory 3002* »

et « *Hery Rajaonarimampianina : les 100 jours d'un homme de pouvoirs* »

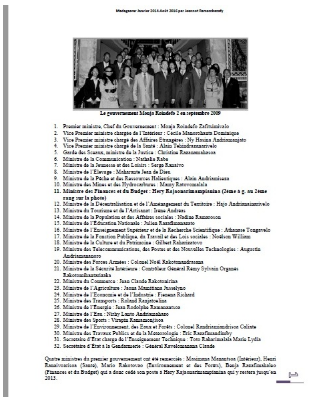
« *Madagascar Janvier 2014-Août 2016 : sous le sceau de Lucifer* » : 421 pages. Plus qu'un livre d'Histoire, cet ouvrage se veut être la naissance d'une période douloureuse qu'a traversée Madagascar, de janvier 2014 à août 2016. Un livre pour personnes sérieuses qui refusent que le temps efface les crimes commis. Et le délit ou Tribunal de l'Histoire pour que l'impunité ne soit plus de mise dans la Grande Île de l'océan Indien qui mérite des dirigeants patriotes, humbles, ayant le sens de l'honneur, du devoir et de la redevabilité envers le peuple qui forme la Nation.

Il ne s'agit pas d'un roman fictif mais c'est un recueil de mes articles et de quelques-uns de mes confrères et consœurs, sur deux ans de gouvernance du régime dirigé par le président Hery Rajaonarimampianina qui n'a retenu aucune leçon de l'histoire de ses prédécesseurs récents.

A présent, en attendant, voici quelques pages pour vous donner une idée de cette œuvre historique inédite pour Madagascar et rédigé par un journaliste malgache. Je le laisserai en

héritage à tous les Malgaches qui nous succèderont aux siècles des siècles. Savoir, pour les Malgaches, doit être un impératif pour éviter d'être considérés comme des éternels irresponsables malléables, corvéables et corrompus à souhait...

**Jeannot RAMAMBAZAFY – 21 août 2016**

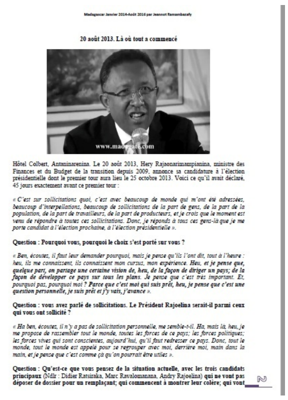


Madagascar Janvier 2014-Août 2016 par Jeannot Ramambazafy

Le gouvernement Monja Roindefo 2 en septembre 2009

1. Premier ministre, Chef du Gouvernement : Monja Roindefo Zafitsimivalo
2. Vice Premier ministre chargée de l'Intérieur : Cécile Manorohanta Dominique
3. Vice Premier ministre chargé des Affaires Étrangères : Ny Hasina Andriamanjato
4. Vice Premier ministre chargé de la Santé : Alain Tehindrazanarivelo
5. Garde des Sceaux, ministre de la Justice : Christine Razanamahasoa
6. Ministre de la Communication : Nathalie Rabe
7. Ministre de la Jeunesse et des Loisirs : Serge Ranaivo
8. Ministre de l'Élevage : Maharante Jean de Dieu
9. Ministre de la Pêche et des Ressources Halieutiques : Alain Andriamiseza
10. Ministre des Mines et des Hydrocarbures : Mamy Ratovomalala
11. **Ministre des Finances et du Budget : Hery Rajaonarimampianina (2ème à g. au 2ème rang sur la photo)**
12. Ministre de la Décentralisation et de l'Aménagement du Territoire : Hajo Andrianainarivelo
13. Ministre du Tourisme et de l'Artisanat : Irène Andréas
14. Ministre de la Population et des Affaires sociales : Nadine Ramaroson
15. Ministre de l'Éducation Nationale : Julien Razafimanazato
16. Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique : Athanase Tongavelo
17. Ministre de la Fonction Publique, du Travail et des Lois sociales : Noëlson William
18. Ministre de la Culture et du Patrimoine : Gilbert Raharizatovo
19. Ministre des Télécommunications, des Postes et des Nouvelles Technologies : Augustin Andriamananoro
20. Ministre des Forces Armées : Colonel Noël Rakotonandrasana
21. Ministre de la Sécurité Intérieure : Contrôleur Général Rémy Sylvain Organes Rakotomihantarizaka
22. Ministre du Commerce : Jean Claude Rakotonirina
23. Ministre de l'Agriculture : Jaona Mamitiana Jusselyno
24. Ministre de l'Economie et de l'Industrie : Fienena Richard
25. Ministre des Transports : Roland Ranjatoelina
26. Ministre de l'Énergie : Jean Rodolphe Ramanantsoa
27. Ministre de l'Eau : Nirhy Lanto Andriamahazo
28. Ministre des Sports : Virapin Ramamonjisoa
29. Ministre de l'Environnement, des Eaux et Forêts : Colonel Randriamiandrisoa Calixte
30. Ministre des Travaux Publics et de la Météorologie : Eric Razafimandimby
31. Secrétaire d'État chargé de l'Enseignement Technique : Toto Raharimalala Marie Lydia
32. Secrétaire d'État à la Gendarmerie : Général Ravelomanana Claude

Quatre ministres du premier gouvernement ont été remerciés : Masimana Manantsoa (Intérieur), Henri Ranaivoarisoa (Santé), Mario Rakotovao (Environnement et des Forêts), Benja Razafimahaleo (Finances et du Budget) qui a donc cédé son poste à Hery Rajaonarimampianina qui y restera jusqu'en 2013.



Madagascar Janvier 2014-Août 2016 par Jeannot Ramambazafy

20 août 2013. Là où tout a commencé

Hôtel Colbert, Antaninarenina. Le 20 août 2013, Hery Rajaonarimampianina, ministre des Finances et du Budget de la transition depuis 2009, annonce sa candidature à l'élection présidentielle dont le premier tour aura lieu le 25 octobre 2013. Voici ce qu'il avait déclaré, 45 jours exactement avant ce premier tour :

*« C'est sur sollicitations quoi, c'est avec beaucoup de monde qui m'ont été adressées, beaucoup d'interpellations, beaucoup de sollicitations de la part de gens, de la part de la population, de la part de travailleurs, de la part de producteurs, et je crois que le moment est venu de répondre à toutes ces sollicitations. Donc, je réponds à tous ces gens-là que je me porte candidat à l'élection prochaine, à l'élection présidentielle ».*

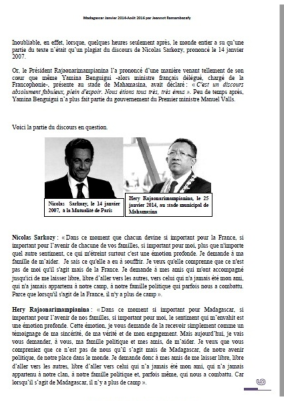
**Question : Pourquoi vous, pourquoi le choix s'est porté sur vous ?**

*« Ben, écoutez, il faut leur demander pourquoi, mais je pense qu'ils l'ont dit, tout à l'heure : heu, ils me connaissent, ils connaissent mon cursus, mon expérience. Heu, et je pense que, quelque part, on partage une certaine vision de, heu, de la façon de diriger un pays; de la façon de développer ce pays sur tous les plans. Je pense que c'est très important. Et, pourquoi pas, pourquoi moi ? Parce que c'est moi qui suis prêt, heu, je pense que c'est une question personnelle, je suis prêt et j'y vais, j'avance ».*

**Question : vous avez parlé de sollicitations. Le Président Rajoelina serait-il parmi ceux qui vous ont sollicité ?**

*« Ha ben, écoutez, il n'y a pas de sollicitation personnelle, me semble-t-il. Ha, mais là, heu, je me propose de rassembler tout le monde, toutes les forces de ce pays; les forces politiques; les forces vives qui sont conscientes, aujourd'hui, qu'il faut redresser ce pays. Donc, tout le monde, tout le monde est appelé pour se regrouper avec moi, derrière moi, main dans la main, et je pense que c'est comme çà qu'on pourrait être utiles ».*

**Question : Qu'est-ce que vous pensez de la situation actuelle, avec les trois candidats principaux** (Ndlr : Didier Ratsiraka, Marc Ravalomanana, Andry Rajoelina) **qui ne vont pas déposer de dossier pour un remplaçant; qui commencent à montrer leur colère; qui vont**



Madagascar Janvier 2014-Août 2016 par Jeannot Ramambazafy

Inoubliable, en effet, lorsque, quelques heures seulement après, le monde entier a su qu'une partie du texte n'était qu'un plagiat du discours de Nicolas Sarkozy, prononcé le 14 janvier 2007.

Or, le Président Rajaonarimampianina l'a prononcé d'une manière venant tellement de son cœur que même Yamina Benguigui -alors ministre français délégué, chargé de la Francophonie-, présente au stade de Mahamasina, avait déclaré : « *C'est un discours absolument fabuleux, plein d'espoir. Nous étions tous très, très émus* ». Peu de temps après, Yamina Benguigui n'a plus fait partie du gouvernement du Premier ministre Manuel Valls.

Voici la partie du discours en question.

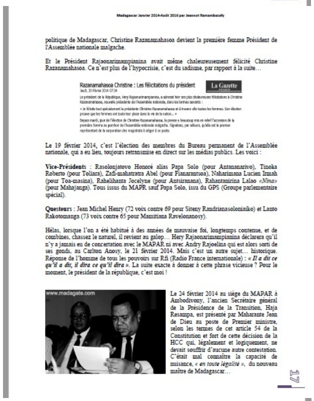
**Nicolas Sarkozy, le 14 janvier 2007, à la Mutualité de Paris**

**Hery Rajaonarimampianina, le 25 janvier 2014, au stade municipal de Mahamasina**

**Nicolas Sarkozy** : « Dans ce moment que chacun devine si important pour la France, si important pour l'avenir de chacune de vos familles, si important pour moi, plus que n'importe quel autre sentiment, ce qui m'étreint surtout c'est une émotion profonde. Je demande à ma famille de m'aider. Je sais ce qu'elle a eu à souffrir. Je veux qu'elle comprenne que ce n'est pas de moi qu'il s'agit mais de la France. Je demande à mes amis qui m'ont accompagné jusqu'ici de me laisser libre, libre d'aller vers les autres, vers celui qui n'a jamais été mon ami, qui n'a jamais appartenu à notre camp, à notre famille politique qui parfois nous a combattu. Parce que lorsqu'il s'agit de la France, il n'y a plus de camp ».

**Hery Rajaonarimampianina** : « Dans ce moment si important pour Madagascar, si important pour l'avenir de nos familles, si important pour moi, le sentiment qui m'envahit est une émotion profonde. Cette émotion, je vous demande de la recevoir simplement comme un témoignage de ma sincérité, de ma vérité et de mon engagement. Mais aujourd'hui, je vais vous demander, à vous, ma famille politique et mes amis, de m'aider. Je veux que vous compreniez que ce n'est pas de nous qu'il s'agit mais de Madagascar, de notre avenir politique, de notre place dans le monde. Je demande donc à mes amis de me laisser libre, libre d'aller vers les autres, libre d'aller vers celui qui n'a jamais été mon ami, qui n'a jamais appartenu à notre clan, à notre famille politique et, parfois même, qui nous a combattu. Car lorsqu'il s'agit de Madagascar, il n'y a plus de camp ».

9



Madagascar Janvier 2014-Août 2016 par Jeannot Ramambazafy

politique de Madagascar, Christine Razanamahasoa devient la première femme Président de l'Assemblée nationale malgache.

Et le Président Rajaonarimampianina avait même chaleureusement félicité Christine Razanamahasoa. Ce n'est plus de l'hypocrisie, c'est du sadisme, par rapport à la suite…

Razanamahasoa Christine : Les félicitations du président
La Gazette
Jeudi, 20 Février 2014 07:34
Le président de la République, Hery Rajaonarimampianina, a adressé hier ses plus chaleureuses félicitations à Christine Razanamahasoa, nouvelle présidente de l'Assemblée nationale, dans les termes suivants :
« Je félicite tout spécialement la présidente Christine Razanamahasoa et à travers elle toutes les femmes. Son élection prouve que les femmes ont toute leur place dans la vie de la nation… »
Depuis mardi, jour de l'élection de Christine Razanamahasoa, la presse a beaucoup mis en relief l'accession de la première femme au perchoir de l'Assemblée nationale malgache. Signalons, par ailleurs, qu'elle est le premier représentant de la corporation des magistrats à siéger à ce poste.

Le 19 février 2014, c'est l'élection des membres du Bureau permanent de l'Assemblée nationale, qui a eu lieu, toujours retransmise en direct sur les médias publics. Les voici :

**Vice-Présidents** : Rasolonjatovo Honoré alias Papa Solo (pour Antananarivo), Tinoka Roberto (pour Toliara), Zafi-mahatratra Abel (pour Fianarantsoa), Naharimana Lucien Irmah (pour Toa-masina), Rahelihanta Jocelyne (pour Antsiranana), Rahantanirina Lalao *«Nina»* (pour Mahajanga). Tous issus du MAPR sauf Papa Solo, issu du GPS (Groupe parlementaire spécial).

**Questeurs** : Jean Michel Henry (72 voix contre 69 pour Siteny Randrianasoloniaiko) et Lanto Rakotomanga (73 voix contre 65 pour Mamitiana Ravelonanosy).

Hélas, lorsque l'on a été habitué à des années de mauvaise foi, longtemps contenue, et de combines, chassez le naturel, il revient au galop… Hery Rajaonarimampianina déclarera qu'il n'y a jamais eu de concertation avec le MAPAR ni avec Andry Rajoelina qui est alors sorti de ses gonds, au Carlton Anosy, le 21 février 2014. Mais c'est un autre sujet… historique. Réponse de l'homme de tous les pouvoirs sur Rfi (Radio France internationale) : ***« Il a dit ce qu'il a dit, il dira ce qu'il dira »***. La suite exacte à donner à cette phrase vicieuse ? Pour le moment, le président de la république, c'est moi !

Le 24 février 2014 au siège du MAPAR à Ambodivony, l'ancien Secrétaire général de la Présidence de la Transition, Haja Resampa, est présenté par Maharante Jean de Dieu au poste de Premier ministre, selon les termes de cet article 54 de la Constitution et fort de cette décision de la HCC qui, légalement et logiquement, ne devait souffrir d'aucune autre contestation. C'était mal connaître la capacité de nuisance, *« en toute légalité »*, du nouveau maître de Madagascar…

17

Madagascar Janvier 2014-Août 2016 par Jeannot Ramambazafy

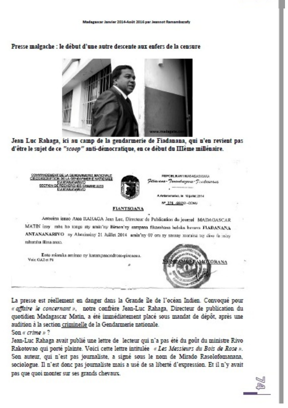
**Onitiana Realy : Mais qui a fait élire qui ? C'est vous qui aviez fait élire le MAPAR ou c'est le MAPAR qui vous a fait élire ?**

*« Je n'ai pas dit cela (deux fois). Je ne porterai pas mon jugement sur cela, mais j'ai effectué une étude sur le sujet. Et je peux vous affirmer que là où je m'étais trouvé, c'est grâce à ma présence si les députés MAPAR ont été élus. Quoi qu'il puisse arriver. Aujourd'hui, si on se demande qui a fait élire qui, moi je dis : c'est normal s'il y a des membres du MAPAR qui me soutiennent à présent. Parce que c'est moi qu'ils ont soutenu à l'époque. Le groupe a apporté son soutien avec le Président Andry Rajoelina, mais celui qu'il a soutenu c'est Hery Rajaonarimampianina. Maintenant, c'est Hery Rajaonarimampianina qui est au pouvoir, il est normal qu'ils soutiennent Hery Rajaonarimampianina* (Ndlr : Allusion aux députés élus sous l'étiquette MAPAR, Ndahimananjara Johanita et Maharante Jean de Dieu, qui sont devenus ministres dans le gouvernement de Kolo Roger)*. Je ne les empêche pas de soutenir le Président Rajoelina, mais maintenant, me soutenir était l'objectif commun. Nous en avons longuement discuté à l'époque ! Mais en cours de route, les choses changent, mais je vous dis : je ne donne aucun tort à ces gens-là, parce que l'accord était de nous soutenir mutuellement et, aujourd'hui, je les en remercie, c'est clair ».*

Aucune humilité de la part de ce nouveau président. Mais la majorité des Malgaches, qui a voté pour lui, s'est sentie humiliée.

Autre déclaration qui sort de l'ordinaire, pour résumer sa prestation sur Tv Plus : « ***Afa ihany ny vaovao*** ». Qui se traduit par : rien ne vaut la nouveauté. A-t-il fait aussi allusion à sa jeune seconde épouse ?

68



Madagascar Janvier 2014-Août 2016 par Jeannot Ramambazafy

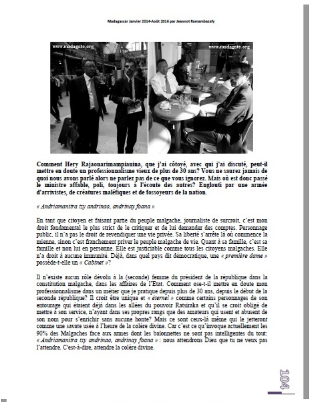
**Presse malgache : le début d'une autre descente aux enfers de la censure**

**Jean Luc Rahaga, ici au camp de la gendarmerie de Fiadanana, qui n'en revient pas d'être le sujet de ce *"scoop"* anti-démocratique, en ce début du IIIème millénaire.**

REPOBLIKAN'I MADAGASIKARA
A Antananarivo, le 18 juillet 2014
FIANTSOANA
Antsoina ianao Atoa RAHAGA Jean Luc, Directeur de Publication du journal MADAGASCAR MATIN izay mba ho tonga ety amin'ny Biraon'ny sampana fikarohana heloka bevava FIADANANA ANTANANARIVO ny Alatsinainy 21 Juillet 2014 amin'ny 07 ora sy sasany maraina ...
Ento miaraka aminao ny karampanondrom-pirenena.

La presse est réellement en danger dans la Grande île de l'océan Indien. Convoqué pour *« affaire le concernant »*, notre confrère Jean-Luc Rahaga, Directeur de publication du quotidien Madagascar Matin, a été immédiatement placé sous mandat de dépôt, après une audition à la section criminelle de la Gendarmerie nationale.
Son *« crime »* ?
Jean-Luc Rahaga avait publié une lettre de lecteur qui n'a pas été du goût du ministre Rivo Rakotovao qui porté plainte. Voici cette lettre intitulée *« Les Messieurs du Bois de Rose »*. Son auteur, qui n'est pas journaliste, a signé sous le nom de Mirado Rasolofomanana, sociologue. Il n'est donc pas journaliste mais a usé de sa liberté d'expression. Et il n'y avait pas que quoi monter sur ses grands chevaux.

74



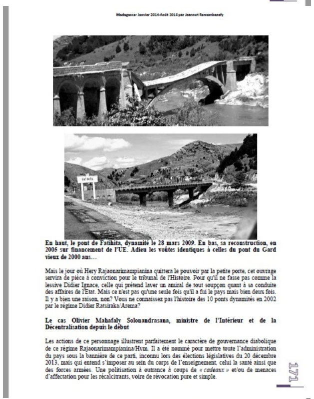

**Comment Hery Rajaonarimampianina, que j'ai côtoyé, avec qui j'ai discuté, peut-il mettre en doute un professionnalisme vieux de plus de 30 ans? Vous ne saurez jamais de quoi nous avons parlé alors ne parlez pas de ce que vous ignorez. Mais où est donc passé le ministre affable, poli, toujours à l'écoute des autres? Englouti par une armée d'arrivistes, de créatures maléfiques et de fossoyeurs de la nation.**

*« Andriamanitra tsy andrinao, andrinay foana »*

En tant que citoyen et faisant partie du peuple malgache, journaliste de surcroit, c'est mon droit fondamental le plus strict de le critiquer et de lui demander des comptes. Personnage public, il n'a pas le droit de revendiquer une vie privée. Sa liberté s'arrête là où commence la mienne, sinon c'est franchement priver le peuple malgache de vie. Quant à sa famille, c'est sa famille et non lui en personne. Elle est justiciable comme tous les citoyens malgaches. Elle n'a droit à aucune immunité. Déjà, dans quel pays dit démocratique, une *« première dame »* possède-t-elle un *« Cabinet »*?

Il n'existe aucun rôle dévolu à la (seconde) femme du président de la république dans la constitution malgache, dans les affaires de l'Etat. Comment ose-t-il mettre en doute mon professionnalisme dans un métier que je pratique depuis plus de 30 ans, depuis le début de la seconde république? Il croit être unique et *« éternel »* comme certains personnages de son entourage qui étaient déjà dans les allées du pouvoir Ratsiraka et qu'il se croit obligé de mettre à son service, n'ayant dans ses propres rangs que des amateurs qui usent et abusent de son nom pour s'enrichir sans aucune honte? Mais ce sont ceux-là même qui le jetteront comme une savate usée à l'heure de la colère divine. Car c'est ce qu'invoque actuellement les 90% des Malgaches face aux armes dont les baïonnettes ne sont pas intelligentes du tout: *« Andriamanitra tsy andrinao, andrinay foana »* : nous attendrons Dieu que tu ne veux pas l'attendre. C'est-à-dire, attendre la colère divine.

104



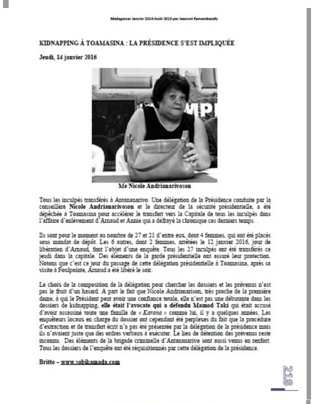

**En haut, le pont de Fatihita, dynamité le 28 mars 2009. En bas, sa reconstruction, en 2005 sur financement de l'UE. Adieu les voûtes identiques à celles du pont du Gard vieux de 2000 ans…**

Mais le jour où Hery Rajaonarimampianina quittera le pouvoir par la petite porte, cet ouvrage servira de pièce à conviction pour le tribunal de l'Histoire. Pour qu'il ne fasse pas comme la lessive Didier Ignace, celle qui prétend laver un amiral de tout soupçon quant à sa conduite des affaires de l'Etat. Mais ce n'est pas qu'une seule fois qu'il a fui le pays mais bien deux fois. Il y a bien une raison, non? Vous ne connaissez pas l'histoire des 10 ponts dynamités en 2002 par le régime Didier Ratsiraka/Arema?

**Le cas Olivier Mahafaly Solonandrasana, ministre de l'Intérieur et de la Décentralisation depuis le début**

Les actions de ce personnage illustrent parfaitement le caractère de gouvernance diabolique de ce régime Rajaonarimampianina/Hvm. Il a été nommé pour mettre toute l'administration du pays sous la bannière de ce parti, inconnu lors des élections législatives du 20 décembre 2013, mais qui entend s'imposer au sein du corps de l'enseignement, celui la santé ainsi que des forces armées. Une politisation à outrance à coups de *« cadeaux »* et/ou de menaces d'affectation pour les récalcitrants, voire de révocation pure et simple.

171



**KIDNAPPING À TOAMASINA : LA PRÉSIDENCE S'EST IMPLIQUÉE**

**Jeudi, 14 janvier 2016**

**Me Nicole Andrianarivoson**

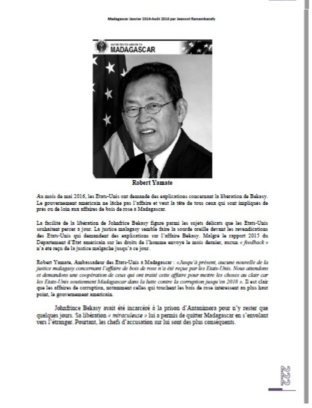
Tous les inculpés transférés à Antananarivo. Une délégation de la Présidence conduite par la conseillère **Nicole Andrianarivoson** et le directeur de la sécurité présidentielle, a été dépêchée à Toamasina pour accélérer le transfert vers la Capitale de tous les inculpés dans l'affaire d'enlèvement d'Arnaud et Annie qui a défrayé la chronique ces derniers temps.

Ils sont pour le moment au nombre de 27 et 21 d'entre eux, dont 4 femmes, qui ont été placés sous mandat de dépôt. Les 6 autres, dont 2 femmes, arrêtées le 12 janvier 2016, jour de libération d'Arnaud, font l'objet d'une enquête. Tous les 27 inculpés ont été transférés ce jeudi dans la capitale. Des éléments de la garde présidentielle ont assuré leur protection. Notons que c'est ce jour du passage de cette délégation présidentielle à Toamasina, après sa visite à Foulpointe, Arnaud a été libéré le soir.

Le choix de la composition de la délégation pour chercher les dossiers et les prévenus n'est pas le fruit d'un hasard. A part le fait que Nicole Andrianarison, très proche de la première dame, à qui le Président peut avoir une confiance totale, elle n'est pas une débutante dans les dossiers de kidnapping, **elle était l'avocate qui a défendu Mamod Taki** qui était accusé d'avoir assassiné toute une famille de *« Karana »* comme lui, il y a quelques années. Les enquêteurs locaux en charge du dossier ont cependant été perplexes du fait que la procédure d'extraction et de transfert écrit n'a pas été présentée par la délégation de la présidence mais ils n'avaient juste que des ordres verbaux à exécuter. Le lieu de détention des prévenus reste inconnu. Des éléments de la brigade criminelle d'Antananarivo sont aussi venus en renfort. Tous les dossiers de l'enquête ont été réquisitionnés par cette délégation de la présidence.

**Britto – www.sobikamada.com**

218




**Robert Yamate**

Au mois de mai 2016, les Etats-Unis ont demandé des explications concernant la libération de Bekasy. Le gouvernement américain ne lâche pas l'affaire et veut la tête de tous ceux qui sont impliqués de près ou de loin aux affaires de bois de rose à Madagascar.

La facilité de la libération de Johnfrice Bekasy figure parmi les sujets délicats que les Etats-Unis souhaitent percer à jour. La justice malagasy semble faire la sourde oreille devant les revendications des Etats-Unis qui demandent des explications sur l'affaire Bekasy. Malgré le rapport 2015 du Département d'Etat américain sur les droits de l'homme envoyé le mois dernier, aucun *« feedback »* n'a été reçu de la justice malgache jusqu'à ce jour.

Robert Yamate, Ambassadeur des Etats-Unis à Madagascar : *«Jusqu'à présent, aucune nouvelle de la justice malagasy concernant l'affaire de bois de rose n'a été reçue par les Etats-Unis. Nous attendons et demandons une coopération de ceux qui ont traité cette affaire pour mettre les choses au clair car les Etats-Unis soutiennent Madagascar dans la lutte contre la corruption jusqu'en 2018 »*. Il est clair que les affaires de corruption, notamment celles qui touchent les bois de rose intéressent au plus haut point, le gouvernement américain.

Johnfrince Bekasy avait été incarcéré à la prison d'Antanimora pour n'y rester que quelques jours. Sa libération *« miraculeuse »* lui a permis de quitter Madagascar en s'envolant vers l'étranger. Pourtant, les chefs d'accusation sur lui sont des plus conséquents.

222

**Madagascar. Confidence implacable de l'Ambassadeur Mohammed Amar**

**Palais d'Etat d'Iavoloha, 8 janvier 2016**
**Discours du Doyen du corps diplomatique**
**à Madagascar, SEM Mohammed Amar,**
**Ambassadeur du Royaume du Maroc**

**Palais d'Etat d'Iavoloha, 8 janvier 2016**. Ben dites donc les gars, l'Ambassadeur du Royaume du Maroc, a un peu dépassé le tact *« diplomatique »* lors de son allocution, en tant que doyen du corps diplomatique, dans le cadre de la présentation de vœux des corps constitués au couple présidentiel malgache. **Extraits sur sa confidence implacable** qui, hélas, tombera dans les oreilles de dirigeants malgaches sourds qui ne jurent que sur l'argent des autres pour tenter de *« développer »* à coups de palabres leur propre et *« pauvre »* pays. **La honte totale pour mon pays les gars!**

*« (…) Permettez-moi à cette occasion, Monsieur le Président, de vous faire une confidence : depuis mon arrivée dans ce beau pays qui est le vôtre,* ***je ne cesse de lire et d'entendre répéter les mots «Communauté internationale», «Bailleurs de fonds», «Fonds Européen de Développement»****, etc. à toutes les occasions, qu'elles soient bonnes ou mauvaises.* ***Mon étonnement était, et demeure, aussi grand que je viens d'un pays, le royaume du Maroc, où ces mots sont très rarement prononcés*** *et, ce, pour une raison très simple: le Maroc, sous l'impulsion de son souverain, sa Majesté le Roi Mohammed VI, entreprend toutes les démarches et encourage toutes les initiatives pour que le royaume soit libre de ses mouvements, libre de choisir ses amis et ses alliés et, surtout, libre de défendre son indépendance et sa souveraineté comme il l'entend.*

***Le Maroc compte, d'abord, sur ses propres forces et sur son potentiel avant de compter sur l'aide et l'assistance des autres.*** *Certes, il prépare l'environnement adéquat et fait appel à des moyens ingénieux pour que les très nombreux investisseurs étrangers soient encouragés à venir investir au royaume.* ***Mais les Marocains sont tous très conscients d'une chose. A savoir que le développement, la croissance et l'amélioration des conditions de vie ne dépendent pas des investissements étrangers,*** *mais plutôt de la vision qu'on a de son propre avenir et des efforts, concessions et sacrifices qu'on est prêt à assumer pour atteindre ses objectifs (…) ».*





Ils ne sont plus sûrs de rien là-haut. En effet, il est bien écrit *« prévu »* et non *« qui aura lieu »*…

Nul ne sait, sauf eux-mêmes, ce qu'ils se sont raconté lors de ce conseil de gouvernement. En tout cas, au vu des photos de Guy Monnot, prises sur le chantier, le 25 juillet 2016, ce n'est pas ce qu'on attendait. Mais plus exactement, il fallait s'y attendre. Nombre de prestataires ne sont toujours pas payés, et il faudra vraiment un miracle pour respecter le délai imparti. A moins de reculer ce 16ème sommet de la Francophonie au mois de janvier 2017. Il ne faut jurer de rien.

**14 juillet 2016. Résidence de France, sise à Ivandry. Michaëlle Jean à l'extrême-gauche sur la photo**

Par ailleurs, il est étrange que Michaëlle Jean, Secrétaire générale de l'OIF, qui était à Antananarivo jusqu'au 14 juillet (elle était invitée à la Résidence de France ce jour-là), se soit murée dans un silence assourdissant au sujet des travaux de ce site qu'elle n'a jamais pris la peine d'aller visiter.

Le monde entier sait depuis 2014 -il y a deux ans-, que le prochain Sommet de la Francophonie aura lieu à Antananarivo. Il succède au Sommet qui a eu lieu à Dakar, Sénégal, cette année-là. Michaëlle Jean n'a cessé de déclarer que c'est Madagascar qui l'a demandé. Reste à savoir si ce pays le mérite, face à l'instabilité sociale et politique permanente et persistante, depuis plus de deux ans et demi déjà.

Pour l'heure, voici les photos de ce chantier montrant l'avancement des travaux *«à 4 mois de l'événement prévu du 22 au 27 novembre prochains»*… Clichés pris, pour rappel, le 25 juillet 2016.





**Mamy Ravatomanga**

**Andry Rajoelina, Hery Rajaonarimampianina et Mamy Ravatomanga en retrait**

Pourquoi un tel acharnement de Hery Rajaonarimampianina sur Mamy Ravatomanga, P-Dg du groupe Sodiat? C'est lui qui l'a présenté au président de la transition qui l'a nommé ministre des Finances et du Budget, en tant que technicien. Cet expert-comptable avait travaillé pour lui, mais aussi pour la société Tiko de l'ancien président Marc Ravalomanana à une certaine époque…. Lors de l'élection présidentielle de 2013, c'est avec le jet privé de Mamy Ravatomanga et bien d'autres moyens logistiques et financiers que le candidat Rajaonarimampianina a pu sillonner des régions où personne ne le connaissait.





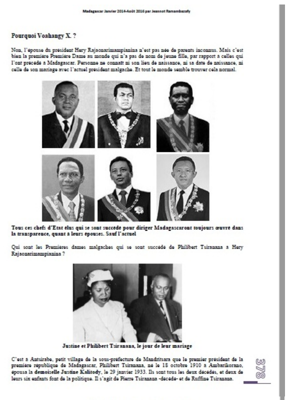
En avril 2016, Jean Ravelonarivo quitte son poste de Premier ministre de manière rocambolesque. Violant encore l'article 54 de la constitution, le président Rajaonarimampianina porte son choix sur le ministre de l'Intérieur qui le restera en même temps que Premier ministre, Olivier Mahafaly.

Début mai 2016, Olivier Mahafaly présente, à son tour, son programme de mise en oeuvre de la PGE et déclare qu'il dirigera un *"gouvernement de combat"*. Contre qui, contre quoi? Vous avez suivi son premier acte de combat. Ainsi, comme dans la chanson de Stromae, le formidable est devenu un ridicule fort minable. Pauvre pays, déjà pauvre de toutes les pauvretés du monde, dirigé par un individu qui oublie qu'il ne sera jamais éternellement à ce pouvoir qu'il a vraiment volé au peuple malgache, véritable détenteur. Enfin, les travaux HIMO (Haute intensité de main-d'œuvre) sporadiques à 3000 ariary par jour, c'est pour les riches, peut-être.

********************

C'est Claudine Razaimamonjy qui fait construire ce bâtiment du côté d'Ivato, sans les panneaux légaux usuels visibles. Personne ne connaît qui est l'entreprise de construction, quel est le délai d'exécution, combien çà coûte, mais il est dit que c'est pour accueillir le sommet de la Francophonie, prévu en novembre 2016. Gardé par des forces de l'ordre d'élite officielles, 200 personnes y travaillent de jour comme de nuit.

La rumeur -qui s'amplifie- fait un lien avec les fondations et les attaques avec des bois ronds cloutés. Selon cette rumeur, le sang recueilli sur les clous neufs, serait versé dans les dites fondations. Dans nos contrées, souvent la fiction surpasse la réalité. On saura tout cela un de ces quatre matins… Les langues commençant à se délier.



Madagascar Janvier 2014-Août 2016 par Jeannot Ramambazafy

**Pourquoi Voahangy X. ?**

Non, l'épouse du président Hery Rajaonarimampianina n'est pas née de parents inconnus. Mais c'est bien la première Première Dame au monde qui n'a pas de nom de jeune fille, par rapport à celles qui l'ont précédé à Madagascar. Personne ne connaît ni son lieu de naissance, ni sa date de naissance, ni celle de son mariage avec l'actuel président malgache. Et tout le monde semble trouver cela normal.

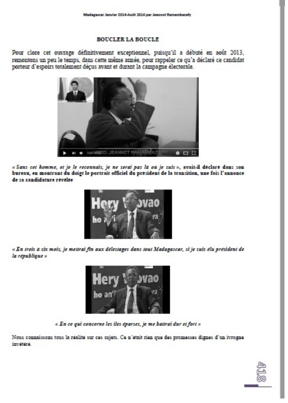
**Tous ces chefs d'Etat élus qui se sont succédé pour diriger Madagascaront toujours œuvré dans la transparence, quant à leurs épouses. Sauf l'actuel**

Qui sont les Premières dames malgaches qui se sont succédé de Philibert Tsiranana à Hery Rajaonarimampianina ?

**Justine et Philibert Tsiranana, le jour de leur mariage**

C'est à Antsirabe, petit village de la sous-préfecture de Mandritsara que le premier président de la première république de Madagascar, Philibert Tsiranana, né le 18 octobre 1910 à Ambarikorano, épousa la **demoiselle Justine Kalitody**, le 29 janvier 1933. Ils sont tous les deux décédés, et deux de leurs six enfants font de la politique. Il s'agit de Pierre Tsiranana -décédé- et de Ruffine Tsiranana.

378



Madagascar Janvier 2014-Août 2016 par Jeannot Ramambazafy

**BOUCLER LA BOUCLE**

Pour clore cet ouvrage définitivement exceptionnel, puisqu'il a débuté en août 2013, remontons un peu le temps, dans cette même année, pour rappeler ce qu'a déclaré ce candidat porteur d'espoirs totalement déçus avant et durant la campagne électorale.

***« Sans cet homme, et je le reconnais, je ne serai pas là où je suis »*, avait-il déclaré dans son bureau, en montrant du doigt le portrait officiel du président de la transition, une fois l'annonce de sa candidature révélée**

***« En trois à six mois, je mettrai fin aux délestages dans tout Madagascar, si je suis élu président de la république »***

***« En ce qui concerne les iles éparses, je me battrai dur et fort »***

Nous connaissons tous la réalité sur ces sujets. Ce n'était rien que des promesses dignes d'un ivrogne invétéré.

418

Madagascar Janvier 2014-Août 2016 par Jeannot Ramambazafy

Lors d'une interview réalisée, fin mai 2016, par le confrère nigerian Tokunbo Salako pour Africa news (Business Africa) et Euronews (Global conversation), en France, Hery Rajaonarimampianina a avoué : ***« Non, je n'avais jamais pensé à être président de la république »…*** Aux antipodes de : ***« Parce que c'est moi qui suis prêt, heu, je pense que c'est une question personnelle, je suis prêt et j'y vais, j'avance »*** du 10 août 2013 à l'hôtel Colbert

La Palme. Le 13 août 2016, lors de sa visite de chantiers à Ivato, à propos de la loi sur le code de la communication : ***« Pourquoi dire que le ballon est dans mon camp ? N'est-il pas avec nous tous ? La loi n'est pas faite pour le Président de la république ! »***.

**Rédaction achevée à Antananarivo, ce 14 août 2016**

**Jeannot RAMAMBAZAFY**

419